

## LA COOPERATION FRANCO-ROUMAINE UNE COOPERATION EXEMPLAIRE

Jacques BARRAT\*

La coopération franco-roumaine se trouve dans une phase favorable, notamment en raison :

- de l'accélération du processus d'élargissement de l'Union Européenne et des perspectives d'intégration de la Roumanie à l'UE ;
- de l'accroissement substantiel des facilités financières mises à la disposition de la Roumanie dans le cadre des programmes PHARE, ISPA et SAPARD, qui représentent quelque 600 à 700 millions d'Euros en 2000 ;
- de la dimension nouvelle donnée par l'Europe au processus de "sécurité et défense", qui englobe désormais la Roumanie ;
- de la solidité de nos relations politiques bilatérales ;
- de l'essor de nos relations économiques puisque la France est aujourd'hui le premier investisseur en Roumanie ;
- de l'évolution satisfaisante du problème de la délivrance des visas.

Depuis 1999 le conseiller de coopération et d'action culturelle est en même temps directeur de l'Institut Français de Bucarest. L'attachée culturelle est également directrice adjointe du même Institut. En même temps l'attachée de coopération linguistique et éducative du Service de Coopération et d'Action Culturelle a été désignée par Paris pour exercer la coordination des Alliances françaises en Roumanie. Enfin, c'est le même Secrétaire général qui a en charge l'organisation et la bonne marche du Service de Coopération et d'Action Culturelle et comme celles de l'Institut Français de Bucarest.

Cette cohérence et cette cohésion sont encore renforcées par des contacts permanents au niveau de l'Ambassade entre le Service de Coopération et d'Action Culturelle, le Poste d'Expansion Economique et les services de l'Attaché militaire.

Des réunions mensuelles du réseau permettent aux directeurs des Centres culturels de province (Cluj, Iași et Timișoara) de mieux harmoniser leurs actions avec celles élaborées par l'Institut Français de Bucarest et les Alliances françaises. Ce réseau s'appuie sur les organismes suivants :

### Le Service de Coopération et d'Action Culturelle

Coordinateur de l'action culturelle française en Roumanie, il est situé 6, rue Emile Zola dans la villa Noël, Bucarest, Secteur 1.

### L'Institut Français de Bucarest : une fenêtre ouverte sur le monde

Cette vieille maison située au 77 bd. Dacia, entièrement rénovée depuis mars 2000, possède désormais des infrastructures modernes.

Vitrine de la création et de la culture française du XXI-ème siècle, l'Institut Français de Bucarest dispose d'une médiathèque (bibliothèque pour adultes, bibliothèque pour enfants et une sonovidéothèque) qui possède quelque 35.000 documents. Il abrite également une salle de cinéma de 200 places qui permet d'offrir un programme quotidien de films (français et européen pour plus de la moitié). Il offre aussi un espace de convivialité autour d'un cybercafé et d'un bistrot qui propose de la cuisine française. Il abrite chaque semaine, des conférences sur l'Europe, sur des problèmes de société, ou des questions littéraires ou philosophiques. Tous les mois, des manifestations culturelles y sont organisées, dans le domaine de la danse, du théâtre, de la musique et des arts visuels. Enfin, l'espace réservé aux cours de langue de l'Institut accueille chaque année près de 2000 apprenants, auxquels il propose : un centre de

\* *Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle, Directeur de l'Institut français de Bucarest*

documentation linguistique et pédagogique, une salle d'auto-apprentissage, des cours de roumain, des cours de français général, des cours spécialisés adaptés à des demandes spécifiques, comme le personnel de Renault-Dacia par exemple. Il prépare également aux certifications DALF (Diplôme Approfondi de Langue Française) et CCIP (Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris). Il élabore également des "formations" à l'Europe.

#### **La Délégation Générale des Alliances Françaises (DGAF)**

Aujourd'hui les cinq Alliances de Roumanie, qui comptent au total environ 2000 étudiants, développent avec efficacité leur triple activité : de centres de documentation, (bibliothèques), de centres d'enseignement (de la maternelle jusqu'au cours de spécialité) et de pôles de diffusion de la pensée et de la culture française au travers d'activités culturelles gérées en réseau.

#### **Le Centre culturel français de Timișoara**

Après avoir été dans un premier temps une vitrine de la création française, il a développé des relations de coopération artistique avec les institutions locales, notamment en musique, danse et arts plastiques, puis en théâtre. La médiathèque, qui compte près de 1100 adhérents, contient à ce jour environ 15.000 ouvrages, livres, disques, cassettes, cédéroms et vidéos. Elle sera entièrement informatisée en 2000.

Le Centre culturel français de Timișoara a compétence pour instruire des dossiers de demandes de visas pour les ressortissants roumains, et est un relai local du Poste d'Expansion Economique de l'Ambassade de France. En 1999, il a ouvert une école française, sous forme de soutien aux cours du CNED. La possibilité d'assurer une scolarité normale aux enfants des expatriés est en effet très souvent un élément essentiel dans l'implantation des entreprises françaises en Roumanie.

#### **Le Centre culturel français de Iași**

Voilà déjà dix ans que la France créa à Iași une antenne culturelle et linguistique, à l'initiative d'un groupe enthousiaste d'étudiants soutenus par des intellectuels et des hommes de lettres francophones. Depuis lors, le Centre culturel attire un public nombreux et varié par le biais de ses manifestations culturelles de haut niveau et des cours français qu'il dispense pour répondre à une demande croissante. Le

Centre abrite également une salle de spectacle et un hall d'expositions, un centre de ressources avec accès à internet et une importante médiathèque (195000 livres, 2500 documents électroniques).

#### **Le Centre culturel français de Cluj**

Le Centre est installé dans des bâtiments appartenant à l'université Babeș-Bolyai. La médiathèque, de 300 mètres carrés, comprend près de 16000 ouvrages, ainsi que 2500 documents électroniques. Il accueille chaque année environ 30 000 visiteurs.

Les cours de français qui y sont assurés par une équipe de 16 professeurs vacataires permettent de préparer au DALF et au français spécialisé (économique, juridique...).

Les activités artistiques sont quotidiennes : projections à la cinémathèque, expositions à la médiathèque, organisation d'événements en commun avec les institutions roumaines (musées, théâtres, opéra...) et aussi en liaison avec des événements français (festival de théâtre de rue, création d'opéras). Ces échanges artistiques s'appuient régulièrement sur des résidences d'artistes dans une perspective de confrontation de pratiques et de formation.

Enfin, depuis l'automne 1999, les journées européennes de Cluj, avec le soutien du Conseil de l'Europe et de l'Union Européenne, se déroulent dans la perspective de l'intégration de la Roumanie à l'Union.

**Les filières universitaires francophones** aident à mieux former les élites roumaines. Au nombre de 10, (contre 4 en 1998), elles concernent actuellement quelque 1.500 étudiants. Elles représentent un flux d'entrées d'environ 300 étudiants par an, répartis sur 5/6 années d'études. Elles sont appuyées par des consortiums d'établissements d'enseignement supérieur français qui interviennent dans les domaines des sciences de l'ingénieur, de l'économie, des finances et de la gestion, des sciences politiques et de l'enseignement du droit. Outre leur haut niveau technique reconnu de tous, les filières contribuent à renforcer la francophonie en Roumanie et représentent un débouché important pour les élèves issus des sections bilingues du secondaire.

On peut citer notamment :

- **La filière francophone de l'Académie des Sciences Economiques** et le DESS finance et contrôle de gestion (Université d'Orléans - A.S.E. de Bucarest);

- Le DEA économie quantitative et économétrie (Université d'Orléans - Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca et Oradea);
- Le DESS gestion de PME MPI et Administration locale (Université Paris XII - Université de Piteşti, Târgovişte, Cluj-Napoca, Galaţi, Braşov);

Dans le domaine des sciences exactes :

- La filière francophone de Polytechnique Bucarest;
- Les DEA signal et image et conception et fabrication de produits mécaniques (Timişoara);
- Le mastère en développement urbain (INSA de Lyon - Institut d'Architecture de Bucarest I. Mincu);

En philosophie :

- Le DEA de Philosophie française (Université de Poitiers - Université Babeş- Bolyai de Cluj-Napoca).

En droit :

- Le Collège Juridique d'études franco-roumaines (Université de Bucarest)

Le service de Coopération et d'Action Culturelle complète son action en fournissant chaque année près de 200 bourses d'étude et de stage destinées aux étudiants roumains désireux de compléter leur formation en France. Du fait du caractère pluri-annuel de certaines d'entre elles (doctorat par exemple) cela a pour conséquence que ce sont environ 420 étudiants roumains qui sont présents sur le territoire français.

Ces bourses sont attribuées en priorité aux candidats ayant passé avec succès un concours d'excellence français (ENA, Polytechnique, ENS, Copernic, OCAP).

D'autres bourses sont affectées à des projets de coopération bilatérale entre universités roumaines et françaises (programmes d'enseignement délocalisés de niveau 3ème cycle: DEA, DESS, Modules d'Enseignement Francophones). Enfin, un nombre très limité de bourses (une dizaine) est réservé pour les candidatures spontanées d'étudiants roumains désireux de poursuivre leur formation en DEA, DESS ou en thèse en France. Le boursier est sélectionné par une commission se réunissant deux fois par an (mars et juin).

Enfin en 2000 a été créée une Mission Franco-Roumaine d'Echanges et de Formation. Elle est plus particulièrement destinée à proposer à de jeunes Français et Roumains, des stages courts de formation professionnelle de haute qualification soit dans des entreprises, soit dans des organismes à vocation culturelle ou artistique.

D'une manière plus générale, il est possible d'affirmer qu'en Roumanie la francophilie et la Francophonie se portent bien. Deux millions d'élèves apprennent encore le français à l'école en même temps que les firmes implantées dans le pays font en sorte que la langue de Molière ne soit pas seulement considérée comme celle d'une élite passée ou dépassée. Nous ne pouvons que nous réjouir que construire, téléphoner, assainir l'eau, piloter des avions, construire des automobiles, faire de la recherche, poussée en matière médicale par exemple, ou tisser des réseaux de PME ou PMI performantes, soient réalisés en utilisant la langue française. Nous ne pouvons que nous réjouir également que ce pays francophone et francophile qu'est la Roumanie ait décidé de manière volontariste d'être membre à part entière de la Francophonie.